



SCHWEIZERISCHE VERTRETUNG
REPRÉSENTATION SUISSE

in/a B o g o t á

CONFIDENTIEL

Bundesamt für Aussenwirtschaft	
No.	Lat Am 850.9
EE	
19. MRZ. 1981	87.2.
Kopie an	
4/2 Vorw. M. Leutwiler 27.3.81	

O F A E E
B e r n e

*Bitte nehmen Dankeschrieb zur Unterschrift
Jolles vorlesen (u. a. mit Hinweis auf
Passus in Anhang an BR) Danke*

Ihr Zeichen
Votre référence
Lat. Am.
850.9-Bf/te

Ihre Nachricht vom
Votre communication du
24.2.81

Unser Zeichen
Notre référence
551.0.-ST/da

Datum
Date
10.3.81

Gegenstand/Objet ad Lat. Am. - voyage de messieurs le secrétaire
d'Etat Jolles et le président Leutwiler

Votre lettre du 24 février dernier m'est parvenue ce matin et je m'empresse de vous répondre afin de rester dans le délai que vous m'avez imparti.

1) La Colombie suscite un grand intérêt un peu partout dans le monde. Depuis mon arrivée à Bogotá, il y a un peu plus de six mois, les délégations étrangères se sont succédé ici. J'avais, d'ailleurs, demandé en décembre dernier déjà à l'un de mes collaborateurs de dresser une liste des visites principales, de nature économique, faites en Colombie depuis une année, précisément pour attirer ensuite votre attention sur l'intérêt qu'il y a à ce qu'une délégation suisse vienne en Colombie à l'occasion d'un déplacement en Amérique du sud.

Ainsi, les Pays-Bas ont envoyé une délégation d'hommes d'affaires et d'industriels, dirigée par le vice-ministre du commerce; le vice-président de Yougoslavie est venu et a eu des conversations économiques; le vice-ministre du commerce coréen est venu, ainsi que le vice-ministre des affaires étrangères italien; la commission mixte colombo-soviétique a siégé à Bogotá; une délégation française est venue étudier le secteur minier; un traité de commerce a été signé avec le Kenya et un accord de coopération économique et



industrielle avec la Finlande; le président du Brésil vient de séjourner pendant trois jours à Bogotá, à la tête d'une délégation d'hommes d'affaires et d'industriels brésiliens (un de leurs sujets d'intérêt: l'industrie hydro-électrique); dans trois semaines viendra le président italien en visite officielle. Enfin, last but not least, les Japonais font des efforts considérables en Colombie. Quant aux Américains, il n'y a pas lieu d'en parler: ils vont de soi.

2) Tout cet intérêt pour la Colombie et les possibilités que ce pays offre - soulignés par la liste illustrative et non complète qui précède - me paraît justifié. La Colombie est, d'après certaines statistiques, le troisième pays le plus peuplé d'Amérique latine. Ses ressources agricoles et ses richesses minérales peuvent faire de ce pays un des pays les plus prospères du monde. Pour n'en mentionner que quelques unes: le bétail, le coton, les fleurs et, produit agricole principal, le café; le nickel, l'or, le cuivre, le platine, les pierres précieuses; le charbon (El Cerrejón!), le pétrole, l'uranium, le gas naturel et, enfin, l'énorme potentiel hydro-électrique.

3) Il est vrai pourtant que le Plan de Integración Nacional (plan de développement) dressé pour la période 1979-1982 parvient à cette conclusion: malgré le fait que le gouvernement ait, pendant les dix dernières années donné la priorité au secteur social et en particulier à l'éducation et à la santé publique (40.9 % du budget en 1978), les résultats n'ont pas été conformes aux objectifs; la raison en est un diagnostic imprécis et une distribution inadéquate des fonds à disposition. Le plan recommande dès lors une efficacité plus grande de la planification et une exécution meilleure des directives. Il relève également la nécessité de développer l'énergie et l'infrastructure. Les objectifs du plan sont:

1. décentralisation économique et régionalisation
2. développement des transports et des communications
3. développement de l'énergie et de l'industrie minière
4. développement d'une nouvelle stratégie du secteur social.

Les objectifs de la politique économique du Gouvernement sont d'une part de maintenir une stabilité relative des prix et d'autre part d'atteindre un taux de croissance et d'emploi raisonnables. Le taux de chômage a pu être maintenu à un niveau inférieur à 10 % et se situe actuellement à 8,8 % environ, selon le ministre des finances.

4) La dette publique extérieure, de l'ordre de US\$ 3,6 milliards, est inférieure à la valeur nette des réserves de change du pays. Le service de la dette a pu être maintenu au-dessous de 15 % au cours des cinq dernières années et se maintient à ce niveau aujourd'hui encore. Ce service représente 6 % environ des revenus publics courants, ce qui signifie que la Colombie a toujours d'amples possibilités de manoeuvre pour absorber des crédits extérieurs. L'inflation, bien moins élevée que dans d'autres pays latino-américains, a atteint 30 % environ en 1979 et 26 % en 1980 (données officielles).

5) Le tableau économique de la Colombie paraît, malgré les difficultés, fondamentalement sain et le pays offre de substantielles possibilités aux investisseurs et aux exportateurs étrangers de biens et de services.

Jusqu'aux années 60, la Colombie a regardé vers les Etats-Unis pour le "leadership" dans le domaine des relations régionales, qu'elles relevassent de l'économie ou de la sécurité. Mais dans la perspective de l'intégration économique, à partir des années 60, la Colombie perçoit les relations économiques davantage en termes latino-américains ou andins. Par ailleurs, si au milieu des années 70, les Etats-Unis étaient encore le principal partenaire économique de la Colombie, à partir de 1975, c'est la Communauté européenne qui est devenue son marché principal. Individuellement et comme membre du Pacte andin, la Colombie souhaite intensifier et élargir ses relations avec la Communauté. Dans cette perspective, les événements de Bolivie qui ont menacé de retarder encore la négociation d'un accord de coopération

entre la Communauté et le Pacte, ont été une source de préoccupation pour la Colombie. La décision prise à Echternach par les ministres des affaires étrangères de la Communauté de reprendre les pourparlers à un niveau technique a été bien accueillie à Bogotá.

6) A partir du second semestre de 1980 la Colombie a graduellement accru l'extraction de pétrole, mettant fin ainsi à une période de diminution régulière de la production, qui avait entraîné une augmentation considérable des importations. Le niveau de production le plus élevé de l'année 80 a été atteint en décembre avec un total de 128'350 barils par jour. Durant le premier semestre de l'année, la production a atteint 22'376'157 barils et pendant le second semestre 23'133'310 barils, soit une augmentation de 757'153 barils. La production a fluctué jusqu'en août, mais à partir de septembre elle s'est maintenue en ligne ascendante pour atteindre en janvier 81 5'719 barils par jour de plus qu'en décembre 80.

Le gouvernement colombien est satisfait du rythme de croissance qu'a atteint la production pétrolière nationale, au point qu'il estime pouvoir atteindre en 1985 au plus tard l'autosuffisance du pays en hydrocarbures.

7) Sous divers aspects, la Colombie et la Suisse ont des traits semblables: décentralisation et régionalisation économique; plusieurs centres importants: tels Barranquilla, Bogotá, Cali, Manizales, Medellín; en politique, étrangère surtout, du bon sens et sens de la mesure, fidélité aux accords conclus (ainsi, des divers membres du Pacte andin, la Colombie est sans doute le plus fidèle aux engagements pris). Les hommes d'affaires et les industriels sont des gens cultivés et loin d'avoir les allures et la mentalité de nouveaux riches comme dans d'autres pays latino-américains; des gens qui se connaissent en affaires, mais qui ont aussi d'autres intérêts.

La colonie suisse est relativement nombreuse et me rappelle la colonie suisse du Pérou telle qu'elle était il y a une quinzaine d'années: honnête, bien établie, bien vue et appréciée dans le

pays, ayant d'excellents contacts jusqu'aux niveaux les plus élevés. Le Círculo colombo-suizo joue le rôle d'une chambre de commerce et le joue bien. Les trois grandes banques commerciales suisses sont présentes en Colombie, comme les trois grands de l'industrie chimique et Nestlé, ainsi que Schindler, Autophon, Brown Boveri, Firmenich, Sika, Givaudan. Des compagnies suisses de transport sont actives dans ce pays: Danzas, Aviomar, Panalpina, Intramar. Swissair a un représentant à Bogotá. Sulzer, Escher-Wyss, Bühler-Miag, Hasler, Mettler-Waagen, Schweiz. Industrie-gesellschaft sont représentés par des firmes suisses en Colombie; une société appartenant à des Suisses est active dans les assurances. Ces quelques indications doivent illustrer le rôle économique que la Suisse joue en Colombie.

8) Grâce à la colonie suisse de Colombie et aussi aux contacts que l'Ambassade a pu établir, tant les contacts avec les autorités politiques, qu'avec les milieux économiques, qu'avec la presse écrite, vue et parlée, n'offrent pas de difficultés. Des rencontres peuvent être organisées avec les membres du gouvernement en exercice et passés, avec l'un ou l'autre des ex-présidents, avec l'un ou l'autre des candidats à la présidence de la République, avec le directeur général du Banco de la República, avec les dirigeants des grandes associations économiques. Je pense que l'on pourra organiser des entretiens avec ceux qui comptent, ont compté et compteront et qui tous ont de l'influence en Colombie.

9) Outre les thèmes que vous avez mentionnés dans votre lettre et ceux qui se dégagent de l'exposé qui précède, il me paraît utile d'aborder aussi la question, importante à mon avis, d'un éventuel crédit mixte à offrir à la Colombie en 1982.

De leur côté, les Suisses de Bogotá seraient désireux, si l'occasion leur était offerte, de participer à une table ronde avec monsieur le secrétaire d'Etat Jolles et monsieur le président Leutwiler, avec lesquels ils pourraient aborder les points précis qui les préoccupent. Il ne s'agirait pas d'un "mur des lamentations", mais d'un échange d'informations en vue d'intensifier les échanges colombo-suisses.

- 6 -

10) La position clef qu'occupe la Colombie à la charnière de l'Amérique centrale et de l'Amérique du sud, la variété très grande de ses ressources naturelles, qu'elles soient agricoles ou minières, son potentiel de développement considérable, la formation technique et intellectuelle de sa classe dirigeante, la présence d'une communauté suisse active et bien introduite, me paraissent justifier un voyage en Colombie.

L'AMBASSADEUR DE SUISSE

Steinhäuslin.

(Steinhäuslin)